

CONFIRMATION DE LIAISON ENTRE DEUX TYPES DE MONNAIES RUTÈNES À LA CROIX DITS « GOUTRENS AU TORQUE » ET « AUX FEUILLES AQUATIQUES »

Cédric Lopez

Les récentes recherches concernant les monnaies « à la croix et assimilées » permettent d'établir des liaisons de coins monétaires entre différents types, éléments cruciaux pour tendre vers des attributions correctes, ainsi que pour l'établissement d'une chronologie relative fiable de ces monnaies. Cette communication confirme l'existence d'une liaison typologique entre le type dit « Goutrens au torque » et celui « aux feuilles aquatiques ».



Figure 1 : Avers et revers connus pour le type « Goutrens au torque »
 1 : Reconstitution d'empreinte réelle (conservée au Musée de la monnaie à Paris)
 2, 3, 4, 5 : Reconstitutions d'empreintes par informatique (Lopez 2011)



Figure 2 : Avers et revers connus pour le type « aux feuilles aquatiques ». 1 :
 Reconstitution d'empreinte réelle (conservé au Musée de la monnaie à Paris) ; 2, 3, 4, 5 :
 Reconstitution d'empreinte par informatique (Lopez 2011) ;

La drachme du type *Goutrens au torque* doit son nom à la découverte du trésor de Goutrens (Aveyron, 1867) qui aurait contenu plus de 20.000 monnaies (Savès 1876). L'attribution aux Rutènes est confirmée par la présence de ce type dans le trésor de Vinaigre (Hérault) qui fut découvert en 1847, mais aussi dans le trésor de La Fajolle (Hérault), ou encore de Paulhe (Tarn). Notre récente étude sur le monnayage rutène distingue quatre variantes d'avvers (Figure 1), ayant toutes un point commun : une chevelure composée de S¹. Au revers, les cantons de la croix présentent toujours les mêmes motifs qui peuvent être répétés (rouelle(s), torque(s), hache).

Concernant le type *aux feuilles aquatiques*, il existe de nombreux avers différents, ce qui indique un monnayage abondant (Figure 2). Certains avers présentent une chevelure en une seule tresse (série de petits traits parallèles) sans autres motifs au-dessus. D'autres sont plus richement ornés avec présence de torque(s) ou dégénérescence de torques (volutes) au-dessus de la tresse. Au revers, les cantons de la croix présentent trois feuilles aquatiques et une hache (nous ne tenons pas compte ici des monnaies dites *à la main ouverte et aux feuilles aquatiques*²). Même si ce type se retrouve rarement sur les sites archéologiques, la drachme *aux feuilles aquatiques* apparaît en grand nombre dans les trésors de l'Hérault. Par exemple, parmi les 32 monnaies qui purent être sauvées du trésor de Paulhan-Nord (Hérault), 5 sont du type *aux feuilles aquatiques*, 10 sont du type *au sanglier* et enfin 15 sont du type *Goutrens au torque* (Feugère, 1999). Par ailleurs, ce type est aussi présent dans les trésors de Lodève (Hérault), Mèze (Hérault), et Paulhe (Tarn), toujours accompagné de monnaies *au sanglier* et *Goutrens au torque*. Les monnaies *aux feuilles aquatiques* sont donc intimement liées avec ces dernières.

Dans (Lopez 2011), j'ai déjà fait mention d'une drachme (CL-007 ; 0.90 g) partagée en deux par un coup de burin (Figure 3). L'avvers est suffisamment lisible pour affirmer qu'il s'agit de la même chevelure en S que celle de la

drachme du type *Goutrens au torque*. Pourtant, au revers, la monnaie laisse apercevoir deux vestiges de feuilles aquatiques.

Un autre exemplaire, publié en 1976 par G. Savès sous la référence 359, semble présenter les mêmes caractéristiques, même si celui-ci est en mauvais état de conservation.



Figure 3 : Demi-drachme (CL-007) ; provenance : Saint Saturnin-de-Lucian (Hérault) ; 0,90 g (argent)

Cette note permet le recensement d'un troisième exemplaire³, cette fois en parfait état de conservation (malgré le décentrage), respectant la description suivante :

A/ Tête à gauche. Chevelure composée de multiples S. (**Avers *Goutrens au torque***)

R/ Croix bouletée. Hache évidée dans le troisième canton, feuille aquatique dans les trois autres cantons. Au centre de chaque feuille, une série de points. (**Revers *feuilles aquatiques***)



Figure 4 : Drachme (argent) ; provenance : « moyenne vallée de l'Hérault » ; 2.06 g

Il faut noter que la variante « symétrique » à celle présentée ici existe : avers de type *aux feuilles aquatiques* et revers de type *Goutrens au torque* (cf. CL-026, Lopez 2011).

¹ Un catalogue des variantes connues est détaillé dans (Lopez 2011).

² Voir (Feugère 2001).

³ 2.06 g ; Prov. « moyenne vallée de l'Hérault ».

Nous nous trouvons donc devant un cas intéressant, mêlant le type *aux feuilles aquatiques* avec celui de *Goutrens au torque*⁴. De nos jours, de nombreux numismates continuent à proposer des classifications ne tenant compte que des revers. Ces trois exemplaires démontrent à eux seul la fragilité de la classification élaborée. Selon les classifications existantes, quelle sémantique devons-nous attribuer à ces exemplaires ? Doit-on considérer ces monnaies comme appartenant au type *Goutrens au torque* ou plutôt *aux feuilles aquatiques* ? Certains le placeront dans un type dit « de transition » ou « hybride » (nous retiendrons ce terme pour la suite de cette note), l'inconvénient étant que tout type peut être considéré comme étant « de transition » ou « hybride ». Il est donc primordial d'établir une classification précise, tenant compte à la fois du revers et de l'avvers (classification à deux dimensions).

Dans cette note, des liens étroits existant entre deux types de monnaies attribuables aux Rutènes ont été mis en évidence. Les trois exemplaires recensés, de type « hybride », témoignent que ces deux types monétaires ont un centre d'émission commun. Qu'il s'agisse du type *Goutrens au torque* ou *aux feuilles aquatiques*, les cartes de répartitions indiquent un épicycle situé dans la vallée de l'Hérault, notable par les trouvailles locales (Py 2011). Deux types unifiés qui seraient donc à attribuer plus au sud qu'ils ne le sont actuellement...

BIBLIOGRAPHIE :

FEUGÈRE, M. (1999) Le trésor de monnaies gauloises de Paulhan-Nord, *Revue Numismatique* 154, p. 7-14.

FEUGÈRE, M. et LHERMET, M. (2001) Main ouverte et feuilles aquatiques : à propos des relations internes aux monnayages des Volques. *Cahiers numismatiques n°148*, p. 9-10.

LOPEZ, C. (2011) Reconstitutions d'empreintes - Les monnaies attribuables aux Rutènes. *Éditions VIIRIA*, Montpellier.

PY, M. et FEUGÈRE, M. (2011) Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne, *Editions Monique Mergoil et BNF*.

SAVÈS G. (1976) Les monnaies gauloises "à la croix" et assimilées du Sud-ouest de la Gaule, Toulouse.

⁴ Une association qui peut être représentée par l'avvers de la figure 1 (n°4) et le revers de la figure 2 (n°6).

Concernant la chronologie, d'après (Lopez 2010) les types *Goutrens au torque* et *aux feuilles aquatiques* s'inscrivent parmi les premières émissions attribuables aux Rutènes. Les trois exemplaires « hybrides » (Figure 4) confirment ces travaux en mettant en évidence que ces deux types ont été frappés successivement. Malheureusement, la rareté de cette variante implique pour l'instant une étude des liaisons de coins monétaires infructueuse (d'autant plus que trop peu d'éléments sont comparables pour les avers). Espérons que de nouveaux exemplaires permettront très prochainement de compléter ces connaissances.